

Il a essayé de m étrangler

Il ne veut pas me laisser seul

Il a épluché tous mes comptes

Je n'en parlais à personne

à quoi sert de porter plainte?

Même la relation terminée, cela perdure

JOURNÉES D'ÉTUDE

25 at 26 mai 2023 Nommer les violences conjugales et leurs mécanismes

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES 20, rue Duquesne BREST

## PROGRAMME











### **JEUDI 25 MAI**

.3 h 30 ———		Accuei
4 h	Nommer les violences	17 h 4

#### **Conférence introductive**

Faut-il se débarrasser de la catégorie de « violence » pour mieux comprendre la violence dans le couple ?,

Pauline Delage, CNRS CRESPPA-CSU

Pour une éthique de la nomination :

les violences conjugales dans les médias,

Giuseppina Sapio, CEMTI - Université Paris 8

La naturalisation des violences conjugales, entre psychologie évolutionniste et sociobiologie de sens commun,

**David Fonte**, CPMS - Université de Paris-Cité et **Solveig Lelaurain**, Laboratoire de Psychologie Sociale, Aix-Marseille Université

Le contrôle coercitif : définitions, apports et limites, Gwénola Sueur et Pierre-Guillaume Prigent, LABERS - UBO

### **VENDREDI 26 MAI**

8 h 45 ———		——— Accuei
0 h	Regards croisés recherche	
911	actour-rices de terrain	

La judiciarisation des violences conjugales : des acquis aux attentes, Sylvie Grunvald, Laboratoire Droit et changement social CNRS - UMR 6297, Université de Nantes.

Les violents conjugaux sont-ils « fous »?

Marc Joly, Laboratoire PRINTEMPS, UVSQ/Université Paris-Saclay.

L'action féministe confrontée à la (re)présentation des auteurs et au cadre judiciaire

Association Solidarité Femmes Loire-Atlantique

#### Conférence de clôture

Violences conjugales et continuum des violences de genre, Magali Mazuy, INED Paris

armi les violences faites aux femmes ou les violences de genre, celles ayant lieu dans l'espace dit «conjugal» font l'objet de définitions et d'appellations diverses, en fonction de leur traitement médiatique et public marqué par des logiques d'occultation, de recherches et de politiques publiques engagées à ce sujet. Si des travaux sur l'apparition et l'usage médiatique de la notion de «féminicide» émergent, l'analyse de l'évolution et de la coexistence de diverses manières de nommer plus généralement les violences dites «conjugales», et l'identification de chacun des attributs de ces expressions doit encore faire l'objet d'éclaircissements. En effet, certaines de ces expressions désignent d'abord l'espace dans lequel ces violences ont lieu (violences conjugales, violences au sein du couple, violences par partenaire intime), mais peuvent être inscrites dans un champ spécifique pouvant s'éloigner de l'approche en termes de genre. Plusieurs questions se posent.

Comment ont été construites chacune de ces expressions, et quel est leur champ d'origine : psychanalyse, sociologie, etc. ? Pourquoi certaines désignent un espace, quand d'autres désignent un processus, tel que l'emprise ou encore le contrôle coercitif, etc. ? Quelles sont les représentations sociales associées à chacune de ces expressions ? Comment les institutions, et en particulier la justice ou les associations d'aide aux victimes s'en saisissent pour comprendre ou identifier le processus ? Quels sont les arrangements réalisés entre les concepts initiaux et les usages qui en sont faits ? Tel sera l'objet de ces journées d'étude pluridisciplinaires autour des manières de nommer ces violences.

JOURNÉES D'ÉTUDE

# Nommer les violences conjugales et leurs mécanismes

Il ne veut pas me laisser seul

Il a épluché tous mes comptes

Je n'en parlais à personne

à quoi sert de porter plainte

Organisées par

le Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (Labers) - UBO et le groupe de travail interdisciplinaire Violences de genre - MSHB

Avec le soutien de

UBO - UFR LSH - LABERS - Brest Métropole Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité - MSHB

CONTACT

marie-laure.deroff@univ-brest.fr